

DÉCHÈTERIE DE CONTRES : LE MODULAIRE AU SERVICE DES USAGERS

Inaugurée en mars 2023, la nouvelle déchèterie de Contres (41) a été totalement pensée pour faciliter son usage. Intégrée à son environnement, elle est constituée de blocs modulaires en béton, qui offrent de nombreux avantages en termes de prix, de surface au sol et d'aménagement.

Depuis 1995, le SMIEEOM, syndicat mixte du Val de Cher qui regroupe 40 communes, gère la déchèterie de Contres, localisée dans la zone industrielle, en plus des trois autres étalées sur son territoire. « Elle se situait sur une surface de 2800 m² et possédait sept bennes, opérées par un ou deux agents occasionnellement. Elle pouvait accueillir 15000 usagers, puis 30000 après l'extension, mais elle saturait, sans plus de possibilité d'agrandissement. Il y avait un vrai besoin et une réelle demande de la part des administrés. En 2021, nous avons décidé de déplacer et d'agrandir la déchèterie. Nous avons acquis un hectare sur un terrain à quelques pas de l'ancienne, qui sera certainement vendue et/ou déconstruite », explique Romain Fourret, responsable du service déchet au SMIEEOM.

S'adapter aux futures REP

La nouvelle déchèterie doit être capable d'accueillir jusqu'à 45000 passages d'usagers par an et 6000 tonnes de matière par an, environ 38 tonnes de Déchets Diffus Spécifiques (DDS) et 110 tonnes de Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE), et ce, sans surcharge. Pour trouver le meilleur compromis, le SMIEEOM est parti en reconnaissance sur plusieurs sites d'autres collectivités. « Ce qui a primé dans notre choix, c'est le pragmatisme et le coût financier. Nous souhaitons un modèle

durable et qui fonctionne même en cas de coupure de courant », précise Romain Fourret.

Exit donc les installations avec compacteurs qui requièrent beaucoup d'électricité. Le responsable poursuit : « Nous ne voulions pas non plus d'une déchèterie à plat, pour des raisons de CACES (Certificat d'Aptitude à la Conduite En Sécurité), car cela aurait nécessité de former des agents et des locaux fermés pour protéger les engins de rechargement. » Pour le syndicat, les flux et l'accès doivent pouvoir être contrôlés par les agents. Les véhicules devront pouvoir stationner facilement et suivre un circuit logique en

“ACCUEILLIR LES DÉCHETS DES 20 PROCHAINES ANNÉES.”

termes de dépôt des déchets. Enfin, l'installation doit pouvoir accueillir les déchets des 20 prochaines années.

En réfléchissant à sa nouvelle déchèterie, le SMIEEOM souhaitait avoir suffisamment de place pour pouvoir stocker les déchets issus des futures REP en plus des nombreux flux de DEEE, de DDS, d'ampoules, piles et néons déjà collectés sur tout le territoire.

Un trio pour mener à bien le projet

Pour designer, bâtir et agencer sa nouvelle déchèterie, le SMIEEOM fait appel à deux



La déchèterie est équipée de douze quais de chargement et de douze bennes.

© AGFC



© AGECC

Le quai complet a été monté en une semaine.

prestataires : la société AGECC qui commercialise le concept Modulo Béton et le cabinet d'ingénieurs Setec énergie environnement, avec qui il avait déjà réalisé un centre de transfert des déchets à Choussy. « J'ai dessiné les plans de la déchèterie, je savais exactement ce que l'on voulait ou pas. Le cabinet Setec énergie environnement nous a aidés à le mettre en œuvre et à adapter notre proposition initiale. Nous avons aussi beaucoup discuté avec Mathieu Caumont, le dirigeant d'AGECC à propos du positionnement des quais et l'exploitation de l'espace en dessous », développe Romain Fourret. Le projet correspondait parfaitement à la spécialité de Setec énergie environnement. Le groupe emploie 3800 ingénieurs partout en France, dont 150 au sein de la société Setec énergie environnement en charge de

cette étude depuis son établissement de Nantes. Ce dernier s'occupe de concevoir des installations autour de la collecte, du tri et de valorisation des déchets comme des centres de tri, de transfert ou des unités de valorisation. « Ce projet nous a tout de suite intéressés, car il est typique de notre cœur d'activité : un syndicat de traitement des déchets qui envisage un nouvel équipement public, moderne et adapté aux dernières REP sur un territoire rural. C'est tout ce qui nous motive en termes de logique vertueuse et de projet d'aménagement dans un secteur producteur de déchets », explique Matthieu Hubert, ingénieur chez Setec énergie environnement et

chargé du projet. Auparavant, Setec avait déjà travaillé avec AGECC, sur la modernisation de deux déchèteries.

Le choix du Modulo Béton

Décision est prise d'installer sur le terrain de 1000 m² 103 blocs modulaires en béton de 9 ou 13 m² accompagnés de douze bennes et donc de douze quais. Au total, le site peut accueillir 250 à 300 véhicules par jour. Le local des deux gardiens de 36 m² est, lui aussi, en préfabriqué. « La solution du Modulo Béton proposée par AGECC à l'avantage d'avoir un retour d'expérience positif. Les équipements ont montré

“UNE SOLUTION
POUR RÉDUIRE
L'ARTIFICIALISATION.”



NOUVEAU
BROYEUR TANA SHARK
440 ET
TANA
FRANCE

www.tanafrance.fr - 07 88 67 69 63 - info@tanafrance.fr

MODULO BÉTON

En 2019, Modulo Béton, qui existait depuis 2003 est racheté par trois compagnies qui travaillaient déjà à la fabrication et à l'installation des déchèteries Modulo Béton. La direction se partage donc entre Serge Bonhomme, qui dirige une entreprise de préfabrication du béton MTG Prébat, Mathieu Caumont, dirigeant de la société AGECE, spécialisée dans l'équipement de déchèteries, et Patrick Dominguez, gérant d'une société de bâtiment Blanc Bâtiment. L'expertise des trois associés permet à l'entreprise de proposer des solutions clés en main, de l'amont à l'aval. «Modulo Béton existe depuis longtemps et a profondément changé depuis notre arrivée à sa tête. Nous avons fait évoluer les formats de bloc, les procédés de fabrication pour les rendre plus accessibles. Nous travaillons de plus en plus avec les grandes déchèteries», se réjouit Mathieu Caumont.

leur fiabilité dans le temps», ajoute le responsable du service déchet du SMIEEOM. Les bénéfices de cette solution modulaire sont nombreux : la surface au sol est considérablement réduite pour des stockages plus importants que dans une déchèterie à plat, la praticité accrue pour les usagers et la logistique. «Sur le coût total, nous sommes un peu au-dessus de celui d'une déchèterie classique à plat. Nos blocs sont en béton armé et les transporter demande des moyens conséquents. Toutefois, notre solution permet une économie de foncier, car la majeure partie des bâtiments se situe en dessous des quais. Et au moment d'un réagencement, les investissements sont significativement diminués puisque les blocs en béton préfabriqués peuvent être déplacés ou même ajoutés afin d'agrandir le site. Enfin, l'ensemble contribue à réduire

l'impact sur l'environnement par une moindre artificialisation des sols», explique Mathieu Caumont.

Des travaux éclair

Le Modulo Béton a de nombreux avantages, dont celui de réduire la durée et l'ampleur des travaux. Après un contact en juin 2021, AGECE remporte l'appel d'offres, en février 2022. En septembre le chantier commence. «La déchèterie modulaire permet de minimiser les opérations de déblais/remblais. Ici, nous avons juste réalisé un radier, qui doit être parfaitement plan pour installer les blocs modulaires», développe Matthieu Hubert. En parallèle des travaux de terrassement, Modulo Béton fabrique les blocs dans son usine de Montauban. «Nous avons posé les modules, grâce à une grue,

en pleine période hivernale, ce qui n'est pas le plus évident pour réaliser l'étanchéité de notre plateforme. Le quai fait 1 100 m², sur une telle surface, le froid et la pluie peuvent être un inconvénient», ajoute Mathieu Caumont. Le quai complet est ainsi monté en une semaine. Le matériel, l'équipement de quai, la signalétique et l'étanchéité sont achevés en trois semaines pour l'ensemble du quai. «Nous avons eu une petite difficulté lorsque nous avons positionné les panneaux qui indiquent les flux. En effet, comme l'installation est composée d'alvéoles, en fonction de la où l'usager se situe, il peut avoir du mal à bien lire l'affichage. Mais cette problématique vraie sur une déchèterie traditionnelle», précise Matthieu Hubert. Mais le reste du chantier se déroule sans encombre. «En cinq mois de travaux, la déchèterie était opérationnelle, ce qui est relativement court», se félicite le dirigeant d'AGECE.

Un usage facilité

La déchèterie fonctionne de la même manière que l'ancienne : les usagers s'identifient grâce à un badge qui ouvre la barrière à l'entrée de l'installation. Ils passent dans un second temps devant une zone d'arrêt avec des préaux, d'une surface de 800 m², pour déposer les petits déchets à l'abri. Puis ils montent sur une plateforme qui possède des garde-corps amovibles et où chaque flux est identifié. Ils mettent par exemple leurs gravats à plat dans le DecheTremie, une trémie avec une trappe qui s'ouvrira directement dans la benne pour ne pas avoir à les lever. «L'aire de dépôt est couverte. Les agents entrent les déchets à l'intérieur et ils sont ensuite stockés en sécurité sur le site. Sur la déchèterie, les prestataires ont des accès dédiés pour enlever les bennes. Il n'y a donc jamais de coactivité entre ceux qui viennent récupérer les déchets et les usagers», explique Mathieu Caumont.

En plus des 10 000 m² originels de foncier, le SMIEEOM acquiert la même surface accolée au terrain initial. «Cet espace nous permettra demain de développer des projets en lien avec la déchèterie comme



∧ L'installation dispose de lieux de stockage pour anticiper les REP futures.

© AGECE

“DE L'ESPACE POUR L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER.”

une ressourcerie ou une recyclerie, pour alléger les flux. Nous pourrions

de cette façon réaliser un véritable pôle de gestion des déchets», se réjouit Romain Fourret. Le SMIEEOM peut ainsi utiliser son grand terrain, économisé par les quais surélevés, comme une zone de stockage avant transfert. Il sera donc possible demain d'y entreposer des vélos hors d'usage pour les envoyer ensuite vers des unités de réparation ou de réemploi, ou bien d'accepter de nouvelles REP*. Les options sont multiples.

Le SMIEEOM en a aussi profité pour soigner son aménagement paysager. «Comme nous avions de l'espace sur la parcelle, nous avons décidé de suivre une logique d'agencement paysager. Nous avons planté des arbres et des haies sur la façade arrière pour, qu'à terme, elle soit cachée par la végétation. Nous avons également installé des refuges à oiseaux et à insectes et des tables de

pique-nique pour les gardiens, entourées d'arbres. Nous essayons

toujours de pousser cette réflexion, au bien-être des usagers et de ceux qui vont y travailler, pour que ce ne soit pas qu'un lieu industriel. Cette démarche reçoit un bon écho chez nos clients», précise Matthieu Hubert.

Un an d'exploitation

La nouvelle déchèterie de Contres a été inaugurée fin février et ouverte au public le 1^{er} mars 2023. Quel bilan après un an d'activité? Pour le SMIEEOM, tous les voyants sont au vert. «La première chose que l'on constate, c'est que le vandalisme est devenu quasiment inexistant. Comme les déchets sont rangés sous les blocs qui sont fermés à clé et donc sécurisés, les gens ne sont plus tentés de se servir et de récupérer de la ferraille ou des objets», explique Romain

Fourret. Le syndicat remarque également une hausse de la fréquentation: «Les usagers viennent plus souvent, car l'équipement est pratique, fonctionnel et agréable. Au début, quelques personnes ont été perturbées par le contrôle d'accès qui clôt l'installation par une barrière, qui n'était pas présente sur l'ancienne déchèterie. Mais ils se sont vite habitués», ajoute le responsable du service déchet du SMIEEOM. Satisfait de son nouveau site, le syndicat envisage même de se servir de Contres comme d'un modèle pour refaire son parc de déchèterie (trois autres installations à Noyers-sur-Cher, Montrichard et Billy en plus de celle de Contres). Les collectivités de Clermont-Ferrand et de Royan ont déjà visité le site afin de s'inspirer pour leurs futurs projets.

Camille Paschal

*La déchèterie absorbera les flux de la nouvelle REP PMCB (produits et matériaux de construction du secteur du bâtiment).

EFFICACE & TELLEMENT PRATIQUE*



Fabriqué par **JENZ**



Gamme **Valormax série BA**
BROYEURS RAPIDES À INERTIE

- * Le tapis pivoté à 90° pour faciliter la maintenance
- * Trémie de grande dimension pour faciliter le chargement
- * Grande hauteur d'éjection



LE VALORMAX BA926 EN ACTION...
JUGEZ DE SON EFFICACITÉ!





“LE MEILLEUR DE LA TECHNIQUE, UN SERVICE UNIQUE”

ou **03 83 25 96 23**
contact@noremat.fr